

## L'expérience des petites communautés paroissiales – Avent 2013

### 4<sup>e</sup> semaine – 25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

(Maximum 2 heures... mais ça pourrait être moins long)

#### 1. Bienvenue :

Allumons une des chandelles de la couronne de l'avent et écoutons trois minutes de musique de méditation, dans la quiétude.

#### 2. Introduction :

Nous entrons cette semaine dans la période de l'avent, une étape de préparation à la célébration d'un grand mystère, celui de l'Incarnation du Christ. Je suggère deux questions qui pourront faire l'objet d'un bref échange :

- a) Quand ai-je senti la présence du Christ cette semaine?
- b) Qu'est-ce qui me touche le plus dans ce grand mystère de notre foi catholique : Dieu notre créateur devenu Homme, marchant parmi nous, nous montrant son cœur. Les juifs et les musulmans en particulier considèrent cette croyance comme choquante, scandaleuse. Mais nous croyons vraiment que Dieu a fait cela... Il nous a montré son visage et nous a révélé son profond mystère. Donnez à chacun la chance de parler.

#### 3. *Lectio Divina*:

- a) Romains 13: 8-14
- b) Isaïe 2 : 1-5

Les écritures de cette semaine nous enjoignent de demeurer éveillés. Par « éveillé », les auteurs ne parlent évidemment pas du simple fait de rester éveillé physiquement. Ils parlent plutôt de demeurer spirituellement vigilants. Être vigilant, c'est avoir à tout moment le cœur à l'écoute des pensées que Dieu nous inspire, c'est être attentif à ce qui se passe autour de nous et de voir les autres avec les yeux du Christ. Le mot « amour » utilisé par Paul dans sa lettre aux Romains est *Agapē* (ἀγάπη). C'est un mot grec qui signifie « mettre son cœur au service de... ». Il ne s'agit pas simplement d'être poli et souriant... Le mot signifie bien davantage; il désigne la chaleur de la solidarité humaine qui devrait caractériser la vie d'un chrétien. Toutes les formes de péché (et les textes réfèrent plus spécifiquement à l'adultère, au vol et au meurtre) sont des sortes d'abus des autres. Tout le contraire de la divine inspiration. Tous les péchés mentionnés précédemment représentent des façons différentes d'utiliser les autres, de les traiter comme des choses, des objets superflus. Ce sont là les racines de la « guerre », celle dont parle Ésaïe. L'intention, la révélation de Dieu qui s'incarne, c'est de nous montrer comment redevenir humains.

*1. Lisez le guide de la Lectio Divina avant de lire les textes de la Bible.*

Je préfère que les participants utilisent leur propre bible, plutôt que d'utiliser un texte photocopié.

*2. Faites la Lectio Divina...*

**4. Après la « lectio »,** pensez à un service que vous pourriez offrir cette semaine. Vous pouvez faire jouer un CD de musique calme et inspirante.

**5. Temps de prière communautaire - ensemble.**

Prenez un moment et priez pour que cette période de l'avent soit un temps béni de renouveau pour nous tous. Après avoir prié de façon spontanée, finissez avec une dizaine du chapelet, demandant à Marie de préparer nos cœurs à recevoir profondément le Christ.

**6. Demandez à quelqu'un** de lire le texte suivant sur la « Pratique religieuse catholique au quotidien » (prenez ensuite le temps d'en discuter).

# La pratique religieuse catholique au quotidien :

## Le service aux pauvres

**Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mathieu 25 : 40)**

Cette semaine, nous nous concentrerons sur un principe fondamental de la vie quotidienne d'un catholique : le service aux pauvres. Le problème, quand on utilise cette phrase, c'est qu'on ne reconnaît pas toujours ceux qui sont dans le besoin autour de nous. Centrés que nous sommes sur nos propres inquiétudes et préoccupations, nous sommes parfois imperméables à ce qui est évident autour de nous. Alors, qui sont les pauvres?

Nous allons tous plus ou moins régulièrement au supermarché. C'est toujours étonnant de voir combien de gens âgés parcourent les allées, apparemment invisibles... Et pourtant, quelques-uns d'entre eux vivent seuls, n'ayant personne à qui parler. Pour ces aînés, aller faire des courses est peut-être la seule occasion de sortir de chez eux. Un sourire, un mot gentil, de petits gestes simples qui sont pour eux précieux contact humain. Vous serez peut-être la seule personne à leur adresser la parole ce jour-là.

Si véritablement, nous prêtons attention à ce qui nous entoure, nous pourrions peut-être remarquer que le panier de certaines personnes est à peu près vide. Bien entendu, c'est peut-être parce qu'ils ont besoin de peu. Toutefois, il n'est pas rare de voir des gens qui ne se nourrissent que de pain ou vivent avec le minimum en raison de leur budget limité.

Nous ne voyons pas ça, évidemment, quand nous sommes à la course, préoccupés par nos propres besoins... Et si on ralentissait un peu la cadence? Pourquoi ne pas devenir plus contemplatif et simplement ouvrir les yeux? Quoi faire exactement? C'est une autre histoire, souvent complexe. Mais nous pourrions au moins commencer par regarder. Puis, faire appel à notre créativité...

On serait surpris du nombre d'histoires de la vie de Jésus où il est attentif aux gens dans le besoin autour de lui. Il se rend compte qu'une vieille veuve met de la menue monnaie dans le « tronc des aumônes ». Il remarque aussi le pauvre aveugle sur le bord de la route. Jésus voit ce que les autres ignorent. Son cœur est à l'écoute de ce qui l'entoure.

Dans nos déplacements ou occupations quotidiennes, regardons autour de nous... Peut-être rencontrerons-nous une personne âgée ayant besoin d'aide pour traverser la rue ou une jeune mère et son bébé en poussette qui aimerait bien un petit coup de main. Ou encore une personne âgée assise toute seule qui aurait bien envie de parler avec quelqu'un. Qui sait? Un nombre étonnant d'aînés ou de veufs et veuves vivent seuls dans des résidences, sans famille pour leur rendre visite. Et si on mettait à notre horaire mensuel une visite avec les membres de notre famille dans un de ces centres pour

rencontrer ces gens et leur apporter un rayon de soleil? Nous sommes excités à l'idée d'emmener nos enfants au hockey, mais rendre visite aux esseulés...

S'il y a assez de personnes pauvres ou seules à Pierrefonds et ses environs, nous pourrions organiser un repas spécial tous les mois au presbytère pour réunir ces gens que nous connaissons peut-être? Y aurait-il lieu, à certains moments de l'année comme à Noël ou l'Action de Grâce, d'inviter des gens seuls, isolés ou de nouveaux immigrants (chrétiens ou non) de notre entourage à se joindre à nous? Ça pourrait être un joyeux « party de Jésus ».

Ce dernier ne dit-il pas : « Quand vous voulez partager un repas, n'invitez pas seulement vos amis, mais les pauvres, les mendiants, les boiteux... »

« Seigneur, fais que je devienne un messenger de ta joie. Où il y a de la tristesse et de la solitude, fais que j'apporte ta lumière et ton espérance ».

Cette semaine, demandons à l'Esprit Saint de nous rendre sensibles à cet appel primordial de l'évangile : servir les pauvres.